



## Académie des sciences d'outre-mer

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

**Voyages / William Bartram**  
**éd. Corti, 2013**  
**cote : 58.895**

En 1992, nous avons présenté dans « Mondes et Cultures » (tome LII, p. 389-390) un compte-rendu d'un ouvrage sur le même auteur, d'Yvon Chatelin (1991) : Le voyage de William Bartram (1773-1776), sous-titré : « Découverte du paysage et invention de l'exotisme américain » (Karthala-ORSTOM, 296 p.). Il était intéressant de le confronter à cette nouvelle et dense édition naturaliste, établie par Fabienne Raphoz. W. Bartram dut attendre 15 ans pour publier ses souvenirs qui furent traduits en français par P. Benoist dès 1808, l'édition américaine de référence demeurant celle de Harper (1958).

Aux États-Unis, W. Bartram est très connu pour ce témoignage de première main sur des régions pratiquement inexplorées du sud-est américain, juste avant la déclaration de l'Indépendance : Caroline du Nord et du Sud, Géorgie, Floride, Alabama. Chargé de collecter des échantillons de la flore et de la faune, W. Bartram, observateur minutieux, a progressivement élaboré la manière scientifique d'appréhender des milieux naturels inconnus. Il a découvert 23 espèces nouvelles. Outre l'ornithologie et la botanique, domaines dans lesquels il reste modeste (cf. p. 260 : « *Pour contribuer de mes faibles lumières, à éclaircir la migration des oiseaux de l'Amérique septentrionale ...* »), son apport est décisif dans la description des paysages (cf. le milieu karstique autour de la savane Alachua, p. 180). Ses descriptions seront transposées par Chateaubriand (cf. Atala, Voyage en Amérique) ; elles inspirèrent Coleridge, Wordsworth ...

Il repère aussi bien les monuments indiens anciens (tumulus du mont Royal, p. 110) que les coupes géologiques (les berges du Mississipi, le « *père des rivières* », p. 379). Bartram est Quaker, secte qui prêche le pacifisme, la philanthropie et la simplicité des mœurs ; c'est aussi un ethnologue précurseur. Il condamne l'esclavage et prône l'amour de la nature, la défense des animaux, le respect des Indiens, qu'ils soient Cherokee, Creek, Natchez, Muscogulge... Bartram leur consacre d'ailleurs la quatrième partie de son ouvrage (p. 427-454).

Les deux traductions diffèrent dans les détails. Y. Chatelin avait choisi d'alterner des commentaires sur la vie de W. Bartram, sur son œuvre et son contexte, avec des chapitres d'extraits : « *W. Bartram raconte ...* », coupant « *des passages longs et peu intéressants pour le lecteur* ». À l'inverse, F. Raphoz, dans sa traduction, suit de plus près l'ensemble du





## *Académie des sciences d'outre-mer*

texte n'hésitant pas toutefois à supprimer (p. 111) « *une longue prière de caractère universel adressée à Dieu* » qu'Yvon Chatelin avait reproduite (p. 101) sous le titre « Exaltation mystique » ! Il est vrai que W. Bartram a le langage fleuri du siècle des lumières (p. 91) : « *Pour moi, pressé d'une curiosité infatigable, je courais avidement à la recherche des productions de la nature ; je mettais mon bonheur à admirer (la création) et à me plaire à penser que mes travaux pourraient peut-être procurer à mes semblables quelque utilité ...* »

Les trois cartes des voyages de W. Bartram par Chatelin sont plus explicites que celles de l'introduction, mais cette édition naturaliste est plus complète. Outre 18 figures hors texte (portraits, cartes, dessins naturalistes) et près de 70 reproductions photographiques prises par F. Raphoz et B. Fillaudeau lors d'un voyage de repérage effectué en avril-mai 2012, l'ouvrage bénéficie de trois importants index : des personnes et des lieux, des plantes et minéraux, ainsi que des noms d'animaux, sans oublier les nombreuses notes infra-paginales.

Dans un ouvrage de cette qualité, on peut regretter quelques photographies mal contrastées dans les pages de présentation, ainsi que des manques dans les index. Cela est dû au repérage informatique qui, par exemple, n'a pu tenir compte des coquilles : Ilex (p. 31), Illicium (p. 158) ...

**Yves Boulvert**